

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

Angers, P. et Bouchard, C. (1993). *L'activité éducative, une théorie, une pratique — L'animation de la vie de la classe*. Montréal : Bellarmin.

par Frédéric Legault

*Revue des sciences de l'éducation*, vol. 20, n° 2, 1994, p. 385-386.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031716ar>

DOI: 10.7202/031716ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## Recensions

Angers, P. et Bouchard, C. (1993). *L'activité éducative, une théorie, une pratique – L'animation de la vie de la classe*. Montréal: Bellarmin.

L'animation de la vie de la classe est le dernier volume de la collection intitulée «L'activité éducative, une théorie, une pratique» dans laquelle Pierre Angers et Colette Bouchard développent, pour les enseignants de la maternelle et du primaire, une démarche pédagogique d'individualisation de l'apprentissage centrée sur l'activité spontanée des élèves. Cette pédagogie est fondée sur le dynamisme intrinsèque des élèves, considérés comme des êtres autonomes, responsables, animés du désir de connaître et dont l'activité conditionne les interventions de l'enseignant.

Dans ce septième ouvrage, les auteurs suggèrent des manières d'organiser la classe et d'assurer des conditions favorables à l'application de l'approche éducative qu'ils préconisent depuis plusieurs années. La première partie de l'ouvrage propose des moyens de renforcer la vie collective et d'instaurer un climat de travail: activités de prise de connaissance, formation d'équipes de travail, mise en commun des ressources, établissement des normes de fonctionnement. La seconde partie est consacrée à l'environnement physique de la classe qui doit répondre, d'une part, aux objectifs de développement personnel des élèves et, d'autre part, à ceux des programmes d'études. Enfin, les auteurs élaborent leur conception de l'intervention pédagogique selon laquelle le maître agit avant tout comme un accompagnateur des élèves qui, eux, sont les premiers agents de leur développement: il définit et présente à la classe le champ d'études, il assiste les élèves dans la formulation de thèmes et de projets de recherche, il s'assure que ces projets puisent dans les contenus des programmes d'études les matériaux nécessaires à leur élaboration et il met en place des processus d'évaluation continue nécessaires à leur aboutissement.

L'orientation pratique de cet ouvrage en fait un complément utile aux enseignants qui maîtrisent bien les fondements théoriques d'une approche fondée sur «le schème des opérations de la conscience intentionnelle» et qui cherchent à améliorer leurs pratiques d'intervention. Il faut toutefois préciser que dans ce volume, la théorie sous-jacente est présentée de façon plutôt allusive, ce qui requiert, pour un nouveau lecteur, d'étudier la théorie exposée dans les écrits précédents et, idéalement, de consulter des spécialistes familiers avec cette approche. L'ouvrage peut quand même intéresser aussi des enseignants qui, sans adopter la démarche au

complet, voudraient intervenir de façon ponctuelle en se centrant sur l'activité spontanée des élèves et en organisant des activités de recherche susceptibles de les intéresser.

Si l'ouvrage décrit bien les actions que l'enseignant peut mettre en place pour aider les élèves dans leur cheminement, il élude par contre certaines critiques, se contentant d'attribuer les réticences éventuelles à la crainte de voir des élèves très autonomes ou au sentiment d'être exclus du fait d'une trop grande complicité des équipes. Les préoccupations légitimes du lecteur pourraient plutôt porter, à notre avis, sur les difficiles conditions d'intervention liées à la complexité découlant de l'organisation des activités des élèves. Par exemple, comment assurer une bonne évaluation de l'atteinte des objectifs des programmes du Ministère, référence obligée aux dires mêmes des auteurs, lorsqu'il faut superviser plusieurs équipes qui travaillent sur différents projets, que ces projets et ces équipes varient au cours du processus, et que peuvent facilement y passer inaperçues les forces et les faiblesses individuelles? Ces opérations sont d'autant plus difficiles d'application qu'elles nécessitent une connaissance fine des processus cognitifs mis en œuvre durant les différentes phases de l'activité d'apprentissage, de même qu'une grande maîtrise des contenus des programmes et de bonnes capacités d'animation. Ce type d'intervention, excellent pour des élèves de la maternelle, car correspondant bien aux objectifs de développement social propres à ce niveau, devient plus difficile d'application au fur et à mesure que les objectifs scolaires se complexifient et que s'accroît leur rôle dans le développement des élèves. De plus, si cette démarche générale peut convenir à des classes constituées d'élèves actifs, doués et volontaires, qui apprennent bien quels que soient le contexte ou l'approche pédagogique, elle offre peu de pistes d'intervention aux enseignants qui sont aux prises avec des groupes difficiles ou hétérogènes et qui souvent incluent des élèves en difficulté d'apprentissage ou de comportement.

Somme toute, l'ouvrage constitue un bon complément d'information à l'ensemble des ouvrages de la collection. Il propose divers moyens aux enseignants qui veulent se décentrer du contenu des programmes et développer une pédagogie axée sur l'activité spontanée de leurs élèves. Le projet qui lui est sous-jacent devrait sans doute intéresser les enseignants d'expérience qui ont déjà entrepris ou qui voudraient amorcer ce type de réflexion dans leur pratique professionnelle.

Frédéric Legault  
Université Laval